

Avec l'été, les puces sont de sortie

HYGIÈNE Rien ne paraît pouvoir arrêter la multiplication des ectoparasites

► Voraces, les puces profitent de l'été chaud et humide pour proliférer dans nos maisons et bureaux.

► Une tendance qui devrait s'aggraver avec le réchauffement global.

Les invertébrés sont à la fête. Après que les limaces printanières ont ratiboisé ce que les jardins comptaient de jeunes pousses de leur appétit vorace, après que les escadrons de moustiques ont rougi les épidermes de leurs piqûres gloutonnes, le temps est à présent aux puces.

Tendez l'oreille. Vous entendrez qu'en cet été humide et chaud, davantage de personnes se plaignent d'infestation de ces ectoparasites. Mais chercher à confirmer cette observation de terrain par des chiffres officiels est peine perdue. « La Belgique ne possédant pas d'observatoire des maladies et insectes liés à l'homme, il n'y a pas de suivi systématique des plaintes. Impossible dès lors d'en objectiver une augmentation. Si un tel observatoire se met peu à peu en place pour les tiques, rien n'est prévu pour les puces et autres moustiques », explique le professeur Thierry Hance, entomologiste à l'UCL. Néanmoins, ces animaux sont dits "ectothermes". C'est-à-dire qu'ils règlent leur température corporelle sur celle du milieu



Le rostre d'une puce vue au microscope : effrayant... © DR.

extérieur. C'est ainsi qu'en été, de fin mai à début octobre, leur taux de croissance augmente. »

Subir le joug d'une armée de puces (1,5 à 2 mm) reste une agression honteuse. Souvent associée à un manque d'hygiène, leur présence dans un lieu dénué d'animaux domestiques, ou encore dans un espace public, peut aussi être le symptôme d'une cohabitation involontaire avec des rats, souris ou autres rongeurs.

En effet, si les puces peuvent

prendre un repas de sang humain, elles ne sont toutefois pas capables de vivre sur l'homme. Pour se développer, elles ont besoin d'avoir des contacts avec un animal mammifère. Ce peut être, bien sûr, un chat ou un chien non pourvu de collier anti-puces. « Mais le mammifère le plus largement répandu en ville, c'est le rat. Lequel, en plus d'être porteur de puces, est également un réservoir à typhus. Si, chez nous, cette maladie n'est plus à craindre, elle a causé des soucis majeurs durant la dernière guerre », poursuit le professeur Hance.

Une invasion galopante

D'autres cas de figure malchanceux peuvent aussi expliquer la présence des puces : le tapis de la brocante ou les draps de lit d'une location de villégiature peuvent être infestés des formes inoffensives du cycle de vie des puces (œufs, larves ou nymphes). Sans que vous vous en soyez rendu compte, elles ont fait le trajet avec vous et les voilà désormais

installées chez vous. S'il y fait bon et que des sources de nourriture sont à disposition, en quelques semaines, les puces adultes sont prêtes à piquer à tout va.

Si, une fois leur campement dressé dans les bureaux et chaumières, les puces ne sont pas aisées à éradiquer (hormis à coups massifs et répétés d'insecticides – ou plus rarement d'huiles essentielles – aspergés par des dératiseurs), un coup de main gracieux vient néanmoins de l'hiver et de ses frimas. De fortes gelées font exploser le taux de mortalité de ces indésirables et réduisent considérablement les effectifs. Mais lorsque la douceur prime, comme ce fut le cas cet hiver, la menace de résurgence printanière de puces et autres tiques enfle. Et le professeur Hance de conclure : « Les changements climatiques sont une réelle inquiétude concernant ces insectes dont le nombre risque d'augmenter. »

Les puces, c'est certain, n'ont pas fini de nous dévorer. ■

LÆTITIA THEUNIS

INFESTATION

La puce, une vraie poule pondeuse

Ne soyez pas dupe. Une puce esseulée cache toujours un troupeau. Inexorablement, après chaque repas sanguin, les femelles pondent entre quatre et huit œufs ovales (de 0,5 mm de long). Au terme d'une seule journée, cela porte de vingt à cinquante le nombre d'œufs pondus. Et cette folle abondance peut se répéter quotidiennement sur une période allant de cinquante à cent jours. Une vingtaine de jours plus tard, le stade de nymphe est atteint. Lovées dans leur cocon glissé dans les interstices du plancher, inoffensives, les nymphes n'en sont pas moins des bombes à retardement. Les secousses provoquées par les pas dans la maison peuvent les faire émerger de concert.

L. TH.

Zaventem a bien géré l'affluence record

VACANCES 90.000 passagers ce vendredi !



Malgré l'affluence record, il n'y a pas eu de problème majeur à l'aéroport. © PHOTONEWS.

C'est donc ça, leur grande affluence ? » Vendredi matin, Fabrice et Mickaëlle, un couple de Français en route pour le Canada, ne cachaient pas leur étonnement dans l'une des zones de transit de Brussels Airport. « C'est la première fois que nous venons et je peux vous dire que c'est un aéroport plus agréable que Charles-de-Gaulle et Roissy. » La veille, la direction de l'aéroport annonçait pourtant une affluence historique, avec 253.000 personnes attendues pour ce dernier week-end de juillet, dont 90.000 pour la seule journée de vendredi. Un record.

La même direction avait bien précisé qu'il n'était pas nécessaire de se rendre plus tôt à Zaventem, estimant suffisantes les dispositions prises depuis le début des vacances. Certains n'ont pourtant pas pu s'empêcher de se lever à l'aurore pour être sûrs d'avoir leur avion. Comme Claude, un Namurois qui s'apprêtait vendredi matin à prendre un vol pour Nice. Seul devant son café, il semblait trouver le temps long. « Je suis arrivé trois heures à l'avance. J'avais vu dans les médias que c'était une journée de grands départs. Si j'avais su, j'au-

rais dormi une heure de plus... » Même chose pour Patrick, parti de Gand pour embarquer à destination de Malaga (Espagne). « J'ai mis du temps à pénétrer dans le parking en raison des mesures de sécurité. Mais après, aucun problème. Ce n'est pas grave, j'ai le temps, je suis en vacances », relativise-t-il.

Côté trafic, pas de problèmes notables. Seules quelques perturbations à la sortie du ring ont un peu retardé les voyageurs. Les passagers de l'après-midi ont également circulé sans encombre à l'intérieur de Zaventem. Pour les responsables, la bonne gestion de cette forte affluence s'explique par la mobilisation d'un personnel supplémentaire pour les journées chargées, en particulier pour assurer les mesures de sécurité qui peuvent être longues depuis les attentats. « Chaque jour, on s'adapte en fonction de la fréquentation. Nous affectons davantage d'employés pour assurer le contrôle des bagages à main et le contrôle des soutes », explique un porte-parole de l'aéroport. Une légère baisse d'affluence est envisagée pour ces samedi et dimanche. ■

S.M. (st.)

Prochaine vente : les 12 et 13 septembre à 19h30



Lot 236 - Travail chinois
Plaque en cuivre agrémentée d'émaux.
Signée aux caractères. Dim.: 65 x 44 cm.
Vendue le 16 novembre 2015 à
64.800 € frais inclus.



Lot 139 - EUGÈNE VERBOECKHOVEN
Huile sur toile: Moutons et chèvres au talus.
Dim.: 58 x 68 cm.
Vendue le 23 mai 2016 à 16.800 € frais inclus.



Lot 155 - JULIETTE WYTSMAN
Huile sur toile: Mon jardin en juin.
Dim.: 35,5 x 47 cm.
Vendue le 18 avril 2016 à
19.200 € frais inclus.



Lot 124 - JOAN MIRO
Lithographie en couleurs:
Composition. Dim.: 56 x 76 cm.
Vendue le 16 novembre 2015 à 8.400 €
frais inclus.

Exposition des lots:

Vendredi 9 septembre

de 14 à 19h

Samedi 10 septembre

de 10 à 19h

Dimanche 11 septembre

de 10 à 19h



Journée d'évaluations gratuites en nos bureaux:

Lundi 1^{er} août 2016

► Tableaux, sculptures et mobilier
de 10 à 12h et de 14 à 17h
► Bijoux de 10h à 12h

70/74 Av. de Roodebeek
1030 Bruxelles
Tél. 02/741.60.60
Fax: 02/741.60.70
Website: www.horta.be
E-mail: Info@horta.be



Catalogues intégralement
illustrés sur internet



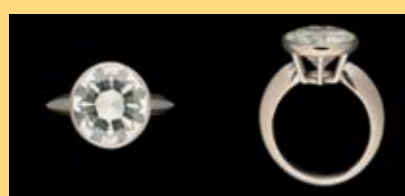
Lot 418 - 1 bouteille de PETRUS,
Pomerol, 1959.
Vendue le 18 novembre 2015 à
2.160 € frais inclus.



Lot 98 - PAUL DELVAUX
Aquarelle sur papier: Bar à Westende en 1933.
Dim.: 54 x 73 cm.
Vendue le 14 septembre 2015 à 48.000 €
frais inclus.



Lot 104 - LÉON SPILLIAERT
Technique mixte: Retournée de la pêche.
Dim.: 36 x 54 cm
Vendue le 14 septembre 2015 à
15.600 € frais inclus.



Lot 108 - Bague en or blanc avec un
brillant solitaire de ± 7,97 carats.
Certificat HRD stipulant LVS 1.
Vendue le 16 novembre 2015 à
84.000 € frais inclus.